

## Petite mésaventure dans la pluie au Manitoba!

Cet incident s'est passé au mois d'août dans les années 1980.

Tout est rangé dans le camper, les enfants surexcités comme à chaque départ pour des vacances, et surtout Claude, notre Cadet de l'air, qui va prendre un cours de bateau à voile à Gimli, au Manitoba. Le temps est maussade, mais on s'en fiche parce qu'on est toujours à l'abri du mauvais temps dans le camper.

Nous traversons l'Alberta, la Saskatchewan sans anicroche, mais la température ne s'améliore pas.

A cette époque, il n'y avait pas beaucoup de stations-service qui vendaient du propane et nous n'arrêtons que pour faire le plein dans ces garages et en profitons aussi pour être certains que les enfants aillent aux toilettes pour ne pas arrêter plus souvent qu'il ne fallait.

Nous voici rendus au Manitoba et il pleut à boire debout.

Il me semble entendre un drôle de bruit, je regarde à travers la petite fenêtre pour voir si tout va bien dans le camper et ne vois pas Claude. J'ouvre la petite fenêtre et demande à notre autre fils où est son frère et celui-ci me répond : Il est dans la toilette ». (Il y en avait une dans le camper.)

On ne s'en fait pas plus et continuons à travers la pluie battante.

Plusieurs voitures nous dépassent et klaxonnent en nous faisant signe de la main, même un tracteur sur la route le fait aussi... Nous trouvons les gens du Manitoba super accueillants et je me disais qu'ils ont sans doute remarqué notre licence de l'Alberta.

On continue sans penser à mal.

Toujours dans un déluge de pluie, à peine si on pouvait voir devant nous, on rentre dans une ville, et à l'arrêt forcé à la lumière rouge, j'entends un coup sur ma fenêtre de passager. Je me tourne pour voir qui frappe, et là, comme une vision néfaste, la face de mon Claude ruisselant de pluie et de larmes !!!

Comme il avait un chandail noir et avec ses cheveux noirs dégoulinant, la surprise fut telle, et encore aujourd'hui je ne sais pas pourquoi que, dans mon émoi, j'ai fait un signe de croix et me suis dit: « Mon Dieu, le Diable! », et mon mari qui dit : « Claude, qu'est-ce que tu fais là? »



J'ouvre la portière en me fichant des automobilistes mécontents et mon gars qui pleure et dit : « Ça fait longtemps que je me tiens en arrière sur l'échelle du camper, vous êtes partis sans m'attendre quand je suis allé aux toilettes au garage. »

Son père l'a rapidement fait entrer dans le camion et lui dit : « Je vais te clouer au plancher ».

Ce qui s'est passé, et vous devez vous en douter, c'est que Claude ne nous a rien dit lorsqu'il s'est éclipsé au dernier garage et on le croyait dans le camper lorsque nous avons repris la route. Comme nous allions partir, il a couru pour nous rattraper et il s'est accroché à l'échelle arrière du camper pour au moins une dizaine de milles et le bruit que j'entendais était sans doute son poing qui cognait sur le camper pour attirer notre attention.

L'ange gardien de mon fils s'est encore bien occupé de lui. Faut dire qu'il l'a fait à bien d'autres occasions. Nous avons continué jusqu'à Gimli et il a quand même pu faire de la voile sur le lac Winnipeg durant deux semaines.

De retour à la maison, lorsque nous sommes descendus du camion, croyez-le ou non, l'échelle du camper était à moitié arrachée et tomba par terre. La Providence et l'ange de mon fils étaient avec nous.

Ce fut une mésaventure qui aurait bien pu tourner en tragédie!

P.S. Je me dois d'ajouter qu'à ce temps-là, il était permis d'avoir des occupants dans le camper en conduisant.

\* \* \* \* \*